

Francis Ponge – Christian Prigent : une relation enragée

Pierre Daraize



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/critiquedart/76458>

DOI : [10.4000/critiquedart.76458](https://doi.org/10.4000/critiquedart.76458)

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Pierre Daraize, « *Francis Ponge – Christian Prigent : une relation enragée* », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 04 juin 2022, consulté le 14 juin 2021. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/76458> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.76458>

Ce document a été généré automatiquement le 14 juin 2021.

EN

Francis Ponge – Christian Prigent : une relation enragée

Pierre Daraize

- ¹ Réunie et annotée par Benoît Auclerc, cette correspondance retrace les parcours croisés de Francis Ponge, poète, célèbre auteur du *Parti pris des choses* (1942) avec Christian Prigent, critique et écrivain. La correspondance débute le 13 août 1969, quand ce dernier, alors jeune étudiant à Rennes, requiert une aide de Francis Ponge pour son mémoire consacré à l'œuvre du poète. Celui-ci voit, à 70 ans, les études critiques sur son travail se multiplier. De cet échange avec le jeune étudiant naît une collaboration qui durera six ans, animée par de nombreuses lettres et rencontres autour du travail de Prigent sur Ponge, dans un contexte de renouveau de la critique française incarné par la revue *Tel Quel* sous la direction de Philippe Sollers. Le vieux poète introduit le jeune étudiant à ce cercle majeur, décisif pour sa carrière. La correspondance raconte cette activité intense de productions intellectuelles : les éditions critiques sur le poète, la rédaction d'articles de Ponge pour la revue *TXT* que dirige Prigent, l'évolution de l'œuvre de Ponge en elle-même, toujours en construction, la thèse de Prigent, etc. Mais l'écart générationnel se creuse à mesure que le jeune admirateur s'affirme dans ses travaux et que le vieux poète prend ses distances avec les mutations intellectuelles de l'époque. Alors qu'un colloque à Cerisy dédié à l'œuvre de Francis Ponge, en 1975, couronne la collaboration des deux écrivains, la rupture est consommée la même année. Malgré leurs échanges véhéments, puis leur silence, l'ouvrage s'achève sur leur réconciliation en 1985, sans se revoir. Francis Ponge décède en 1988. *Une relation enragée* est une plongée dans la critique littéraire française de la fin des années 1960 et le début des années 1970. De cette époque, ce sont tout l'attachement au formalisme, tous les débats où littérature et politique se mêlent qui ressortent des collaborations et de l'amitié teintés de respect mutuel des deux hommes. C'est aussi le contexte des années post-Mai 68 que nous rappelle la préface de Benoît Auclerc, spécialiste de Ponge et de la littérature des XX^e et XXI^e siècles. Une époque caractérisée par une forte politisation, une rage du débat public, qui transparaît jusque dans les milieux intellectuels et littéraires et dans la relation des deux écrivains. L'érudition et les jeux de langage typiques de cette période sont abondants mais toujours expliqués par de riches notes. A

travers les échanges, se dégage une fascination à voir Ponge et Prigent côtoyer les piliers de la critique littéraire (Roland Barthes, Jacques Derrida, Julia Kristeva, Georges Bataille, etc.). Un ouvrage précieux pour toutes études portant sur l'un ou l'autre écrivain ainsi que sur la critique et la création littéraire des années 1960-1970.